

## **LA TEMPORALITE SOCIALE DANS L'ESPACE DOMESTIQUE**

**Oumeïma MAHMOUDI- Maître assistante « A »  
Enseignante à l'université d'Oran 2**

### **Résumé:**

Cet article est une contribution à la compréhension de la division sociale du travail en termes de rapports sociaux de sexe à travers une analyse des temps sociaux. Le travail domestique est étudié à partir de l'organisation permanente des femmes et de leur rapport aux types d'activités et sa place dans la division sexuelle du travail. L'asymétrie dans le partage des tâches domestiques est le résultat d'une socialisation familiale et d'une division sexuelle du travail qui façonne très tôt les identités féminines et masculines qui renforcent leurs positions sociales.

### **Summary :**

This article is a contribution to the understanding of the social division of labor in terms of social sex relationships through an analysis of social times. Domestic work is studied from the permanent organization of women and their relationship to the types of activities and their place in the sexual division of labor. The asymmetry in the sharing of domestic tasks is the result of a family socialization and a sexual division of labor that early molds the female and male identities that reinforce their social positions.

### **خلاصة القول:**

يعتبر المقال مساهمة في فهم التقسيم الاجتماعي للعمل في مجال العلاقات بين الجنسين من خلال تحليل الأوقات الاجتماعية. دراسة العمل المنزلي كتنظيم دائم للمرأة وعلاقتها بأنواع الأنشطة ومكانها في التقسيم الجنسي للعمل. عدم التكافؤ في تقسيم العمل المنزلي هو نتيجة التنشئة الاجتماعية الأسرية والتقسيم الجنسي للعمل الذي يشكل مبكراً الهويات الذكورية و النسائية التي تعزز بها المكانات الاجتماعية

## الكلمات المفتاحية

العمل المنزلي - التقسيم الجنسي للعمل - العلاقات الاجتماعية بين الجنسين - النشاط النسائي - النشاط الذكوري -

### **Mots clés :**

Travail domestique- division sexuelle du travail- rapports sociaux de sexe- activités féminines- activités masculines

### **Keywords**

Domestic work-Sexual division of labor- Social relations of sex- Women's activities- Men's activities

### **Le travail domestique: un problème économique et social**

Le travail domestique a été considéré pendant longtemps, non digne d'intérêt, parce qu'il s'agit d'un domaine d'investigation nouveau, laissant aux économistes le soin de traiter la sphère domestique comme une sphère de reproduction.

En effet, le travail domestique n'a pas suscité l'intérêt des sociologues du fait que son objet d'investigation n'étant pas intéressant, abandonnant cet objet de recherche aux théories économiques, particulièrement le marxisme considérant l'espace domestique comme un espace de reproduction ; sorte de lieu de consommation et d'entretien de la force de travail.

L'absence de l'analyse du travail domestique dans les théories économiques exclue la catégorie des femmes de la définition de l'homo-économique. Il s'agit de faire le procès du travail domestique qui concerne exclusivement les femmes, mettant en évidence, la reproduction de la force de travail par les femmes, comme force de travail secondaire, nécessaire pour permettre la mise en force de travail principal : celle de l'homme<sup>1</sup>.

Malgré les revendications des mouvements de libérations des femmes aux Etats Unis, dans les années soixante, le mouvement féministe en France dans les années soixante dix et les données quantitatives passées

---

<sup>1</sup> F. Talahit.(1983). « travail domestique et salariat féminin : essai sur les femmes dans les rapports marchands, le cas de l'Algérie », option économie. Université des sciences Economiques, Oran.

aux activités domestiques, recueillies par les études budget-temps, le travail domestique reste invisible et non reconnu.

C'est grâce à la critique marxiste que le travail domestique a été étudié comme champ d'étude scientifique. Et c'est aux féministes qu'il revient d'avoir analysé en termes économiques le caractère gratuit du travail domestique. Aussi, il s'agissait pour elles, « de montrer et de faire reconnaître les activités des femmes au sein de la famille en tant que travail et comme travail exploité<sup>1</sup> ». Par conséquent, les féministes obligeaient à repenser à la fois les fonctions attribuées à la famille et le fonctionnement général de l'économie, en présentant le travail domestique en termes de production et non pas en termes de reproduction.

Ainsi, il fallait attendre les années quatre vingt pour que l'évaluation monétaire du travail domestique permette de traiter ce dernier comme une question économique et sociale, partant du principe que le dit travail n'est pas créateur de richesse. Or de nombreuses études ont montré, que son caractère non visible contribue à fausser les données réelles de l'économie<sup>2</sup>.

La dénonciation de l'exploitation des femmes par les hommes dans l'espace familial lieu de la reproduction et de la transmission de ces rapports de domination traduit l'invisibilité du travail domestique et sa clandestinité dans les foyers, par conséquent, les mouvements féministes demandent « que soit reconnue la valeur du travail domestique<sup>3</sup> ». De ce fait, la reconnaissance du travail domestique en tant qu'activité économique fera l'objet de grands débats et de revendications donnant lieu à une vague de travaux qui constituera par la suite des assises théoriques à ce concept.

D'abord en ethnologie avec Mathieu, 1991 & Tabet, 1998), puis en sociologie avec (Hirata & Kergoat, 1998), une évaluation monétaire du travail domestique avec les travaux (d'Ann Chadeau & Annie Fouquet,

---

<sup>1</sup> Martine Ségalen, sociologie de la famille, Armond Collin & Masson, Paris, Juin 1996, p 231.

<sup>2</sup> Adel Fouzi ; (1997). « le travail domestique ». « le travail : figures et représentations », in insanyat vol n°1, printemps 97, p8.

<sup>3</sup> Annie Fouquet.(2001).« le travail domestique : du travail invisible au gisement d'emploi », in Masculin-Féminin questions pour les sciences de l'homme, S/D Jacqueline Laufer & Catherine Marry. Paris. 2<sup>ème</sup> ed, Puf, p 101.

1981), la distinction entre travail domestique et travail ménager avec (Christine Delphy, 1978).

D'autres débats se focalisent à la fois sur l'interdépendance entre espace privé et espace professionnel et la reconnaissance sociale du travail domestique incluant les femmes au foyer dans les statistiques de population active. Ainsi, les premières analyses de cette forme de travail apparaissent dans les sciences sociales avec (Delphy, 1979-1998) le mode de production domestique et avec (Chadbaud Rychter et al, 1984) le travail domestique. Ces analyses ont permis de traiter le travail domestique comme un vrai travail au même titre que le travail professionnel, ce qui a permis de prendre en compte simultanément l'activité déployée dans l'espace domestique et dans l'espace professionnel, et a permis de débattre en terme de division sexuelle du travail<sup>1</sup>.

Cette division sexuelle du travail a eut, au départ, le statut d'articulateur de deux sphères distinctes. Cette notion apparaît très vite insuffisante, ce qui amena les sociologues à repenser cette division en termes de rapport social entre le groupe des hommes et celui des femmes pour donner naissance à des analyses en termes de rapport sociaux de sexe.

Cette façon de repenser le travail, va donner une floraison de travaux, en utilisant l'approche en termes de division sexuelle du travail. A cet effet, la famille, autrefois étudiée sous la forme d'identité naturelle et biologique, devient un lieu d'exercice d'un travail. Par conséquent, ces réflexions ont remis radicalement en cause la sociologie de la famille.

C'est pourquoi, la division sexuelle du travail est définie comme la forme de division sociale du travail découlant des rapports sociaux entre sexes, plus encore, elle est un enjeu prioritaire pour la survie du rapport social entre les sexes qui a pour but l'assignation prioritaire des hommes à la sphère productive et des femmes à la sphère reproductive (D.Kergoat & H.Hirata, 2005).

---

<sup>1</sup> Oumeima Mahmoudi (2008). « Genre et organisation sociale du travail domestique : pratiques et représentations, exemple pour deux catégories : les femmes actives et les femmes au foyer », anthropologie, Université d'Oran, Algérie.

**Questionnement :**

Le partage des tâches domestiques et parentales s'appuie sur des représentations stéréotypées du rôle masculin et féminin. La question centrale qui organise ce travail est celle de l'influence du travail féminin rémunéré sur les pratiques et les représentations en matière de partage du travail domestique.

- Le travail féminin rémunéré transforme-t-il les pratiques domestiques et change-t-il les perceptions et les attitudes dans les rôles entre conjoints ?
- Le volume du travail domestique est-il le même pour ces deux catégories de femmes, en terme de quantification des heures passées à ce travail?
- Les ressources intellectuelles et économiques des femmes produisent-elles des transformations dans les pratiques domestiques entre conjoints, notamment en termes de nombre d'heure alloué à chaque activité?

Nous essayerons, à partir d'une enquête qualitative, tout d'abord de quantifier le travail domestique et de le comparer, entre femmes actives et femmes au foyer, ensuite de quantifier le temps alloué à chaque tâche entre conjoint pour mesurer les écarts et les disparités les concernant. Et enfin, analyser les représentations qu'ont les femmes tout d'abord du travail domestique, selon leur statut, ensuite, étudier les types d'activités domestiques partagées dans le couple et enfin définir les rôles féminins et masculins dans l'accomplissement des obligations familiales et domestiques.

Il s'agit de définir les activités domestiques partagées ou non par les hommes et les femmes et de décrire le lien entre la fonction professionnelle de la femme et son vécu dans le ménage et de saisir la dynamique qui s'opère dans les rapports sociaux de sexe, dans la sphère domestique.

**Démarche méthodologique :**

Nous préconisons une démarche socio-anthropologique des usages des temps sociaux et de son utilisation. Autrement dit, ce qui nous intéresse c'est la quotidienneté des individus enquêtés, offrant pour nous une première perspective de la multiplicité des temps autant que d'individus pour connaître les rythmes de vie de chaque personne.

Il s'agit de mettre en évidence les rapports sociaux domestiques, à travers des entretiens pour dévoiler l'organisation du travail domestique dans la sphère privée. L'enquête est réalisée sous forme d'entretiens semi-directifs pour comprendre le caractère obligatoire ou non de certaines tâches ménagères selon les représentations qu'elles ont de leurs pratiques domestiques.

Nous avons choisi l'approche qualitative basée sur l'observation directe des pratiques domestiques dans les ménages et l'entretien semi directif construit sur la méthode budget-temps selon cinq grands temps à savoir :

- 1- Temps biologique ou physiologique : concerne tout ce qui a trait au repos/ sommeil, nourriture, toilette.
- 2- Temps professionnel, concerne la profession principale, profession secondaire, trajet (maison/travail/maison), et interruption de travail.
- 3- Temps du travail domestique : il concerne le temps alloué à chaque tâche domestique et familiale
- 4- Temps de loisirs : et concerne le sports, les divertissements et sorties.
- 5- Temps des soins et de l'éducation des enfants, cette rubrique concerne les responsabilités parentales, les soins prodigués aux enfants, le suivi des devoirs, et les activités récréatives.

Cette classification des temps sociaux va nous permettre de calculer le temps de chaque rubrique cité plus haut et de distinguer la part du travail accompli par chaque interviewé(e)s, de classer les tâches selon leur importance et surtout leur perception de ce qui est féminin ou masculin dans l'accomplissement de ces tâches.

**Le choix de la population enquêtée :**

Ce choix se justifie sur la base des variables suivantes :

Le nombre d'année de mariage varie entre deux ans au minimum et huit ans au maximum. Le nombre d'enfants ne dépassant pas deux enfants pour chaque ménage et l'âge des enquêtés est compris entre 25 et 40 ans. Il s'agit là d'une formation récente des couples enquêtés.

L'analyse proposée s'inscrit dans deux axes essentiels. Sur le plan conceptuel et théorique, elle mobilise les notions complexes et plurielles de temps, des rapports sociaux de sexe, du travail domestique

et les rôles féminins et masculins dans l'accomplissement des tâches domestiques.

### **Qu'est ce que le travail domestique ?**

Le travail domestique est aussi vieux que l'humanité et doit être saisi comme un fait social total. Il a ses spécificités parce qu'il traduit une réalité sociale qui tend à changer avec le progrès technique, la mécanisation et l'évolution des mentalités notamment avec le salariat féminin. Il se compose d'une série de tâches : préparer le repas, nettoyer et désinfecter la maison et le linge, s'occuper des enfants et des personnes malades, faire les courses...etc, ce qui représente une somme de travail considérable et demande du temps et de l'énergie pour l'accomplir.

Ce travail implique également des capacités de « management », de gestion et de synchronisation du travail à effectuer en fonction des besoins et des rythmes temporels spécifiques à chaque membre de la famille. Il est possible de mesurer ou quantifier le temps consacré aux différentes activités domestiques, mais « la charge mentale », échappe largement à l'analyse scientifique en termes d'harmonisation de ces tâches dans le temps et dans l'espace et continue à peser presque exclusivement sur les femmes.

Le travail domestique est accompli dans le cadre de la famille, nécessaire au déroulement de la vie quotidienne. Pour l'essentiel, ce travail est accompli sans contrepartie monétaire et par les femmes<sup>1</sup>. Cette définition met l'accent sur plusieurs points essentiels :

- Le travail domestique est un travail nécessaire à la vie de chaque jour pour le bien être de la famille, et se reproduit quotidiennement de manière monotone et banale.
- Ce travail est accompli dans les normes sociales actuelles.
- Il relève pour l'essentiel du travail des femmes.
- Il n'est pas rémunéré.

### **Les rapports sociaux de sexe :**

Femmes et hommes, filles et garçons ont des statuts différents au sein de la famille, dans la communauté et dans la société. Pour remplir leur

---

<sup>1</sup> Chadeau.A Fouquet A.(1982). « Peut-on mesurer le travail domestique ? ». in Economie et statistiques. N°136, Paris. pp 29-42.

rôle, ils utilisent des ressources économiques, politiques, sociales et naturelles.

Les rapports sociaux de genre dépendent du contexte, c'est pourquoi, ils varient d'un pays à l'autre, d'une région à une autre et même d'une famille à l'autre. Ce ci dit, ces rapports ne sont pas figés et évoluent dans les sociétés avec le changement de la situation économique, juridique, politique et environnementale

### **Qu'est ce que le temps ?**

Tout le monde sait ce qu'est le temps, mais il nous est difficile de le définir et d'expliquer de quoi il s'agit ? Saint Augustin disait, dans les confessions « si chacun semble savoir intuitivement ce qu'est le temps, il est toujours fort problématique de chercher à l'expliquer ».

Le temps en tant qu'objet d'étude et d'investigation à la fois dans les pratiques et les représentations de ces pratiques entre usages et perceptions différenciés selon le sexe, tient une place centrale dans la compréhension des logiques de rapports entre temps et nature de l'activité et entre temps et rapports sociaux de sexe.

Danièle Mercure (1995), définissait le temps comme « une dimension essentielle du rapport de l'homme au monde, dit autrement, il est vécu avant d'être une mesure ou un objet de réflexion.

Nous essayerons à travers cette étude de comprendre la contribution de la perspective temporelle dans la division sociale du travail entre les sexes à partir de la quantification en nombre d'heures de toutes les activités y compris l'activité professionnelle et mesurer les écarts entre les hommes et les femmes dans les relations domestiques et de rapports sociaux de sexe pour dégager des typologies temporelles et sexuées.

Depuis l'accès des femmes à l'emploi salarié, l'usage du temps devient un enjeu social dès lors qu'il s'agisse de temps multiples<sup>1</sup> entre lesquels se nouent des relations faites de tensions, de stress ou de conflits. Le temps est ainsi au cœur de nos préoccupations car, il est l'élément fondamental pour comprendre les logiques des pratiques au

---

<sup>1</sup> Gurvitch (1969- vol. II : 325) soulignait, « la vie sociale s'écoule dans des temps multiples, toujours divergents, souvent contradictoires, et dont l'unification relative, liée à une hiérarchisation précaire, représente un problème pour toute société ».



quotidien et pour dégager une typologie des modes de vie ou style de vie<sup>1</sup>, notion utilisée par GIDDENS.

### **Résultats de l'enquête :**

Nous nous intéressons dans cette étude à l'asymétrie dans le partage des tâches domestiques et repose sur des données fournies par les enquêtés de chaque ménage ; hommes et femmes ont fourni des renseignements sur le temps consacré à chaque tâche ménagère. Ces données permettent de tracer un profil détaillé de la répartition du travail domestique.

C'est grâce à la méthode budget-temps qu'il devient possible de quantifier l'ampleur du travail des femmes à travers cette enquête ayant pour cadre la ville d'Oran.

Au cours de l'enquête, nous avons relevé les informations personnelles recueillis par nos enquêtés qui sont remplis dans le tableau ci-dessous. Il s'agit des caractéristiques sociodémographiques de chacun pour faciliter l'identification et l'analyse des résultats. Nous avons aussi, codifié et donné des noms d'emprunts pour distinguer les couples actifs des couples mono-actifs, pour préserver leur anonymat.

---

<sup>1</sup> Cette notion est une caractéristique culturelle des groupes, « forme pour laquelle ils expriment leurs désirs de différenciation ».

Tableau n°1 :

Code	sexe	Nbr d'années de mariage	Nbr d'enfants	Noms d'emprunts	Age	Activité professionnelle	Nature de l'activité	Niveau d'instruction	Les représentations sur le partage des tâches domestiques
CA1	F	3	1	Fatima-Zohra	35	Cadre gestionnaire	Continue	Supérieur	Important
	H			Mohammed	40	Ingénieur sonelgaz	Continue	Supérieur	Important
CA2	F	7	2	Amina	30	Chef de service	Continue	Supérieur	Important
	H			Mahmoud	37	Enseignant	Continue	Supérieur	Pas vraiment important
CA3	F	4	1	Wassila	31	Assistante technique	Continue	Supérieur	Important
	H			Réda	38	Vente & réparation matériel informatique	Continue	Supérieur	Pas important
CMA1	F	8	2	Fatiha	35	Au foyer	-	secondaire cycle 2 (terminal)	Seulement l'affaire des femmes
	H			Youcef	40	Employé Algérie télécom	Discontinue	secondaire cycle 2 (terminal)	Seulement l'affaire des femmes
CMA2	F	2.5	1	Amel	25	Au foyer	-	secondaire cycle 2 (terminal)	Ce n'est pas seulement l'affaire des femmes
	H			Hamid	31	Chauffeur de taxi	discontinue	Secondaire cycle 2 (terminal)	Ce n'est pas important
CMA3	F	5	1	Souhayla	34	Au foyer	-	Supérieur	Important
	H			Toufik	38	Cadre orolait	discontinue	Supérieur	Pas important

Ce tableau traduit les représentations qu'ont les enquêtés sur leurs pratiques domestiques en ce qui concerne le partage des tâches ménagères, il en résulte ce qui suit :

Nous remarquons dans le tableau n°1, que l'ensemble des femmes actives considèrent que la contribution du mari dans la participation aux tâches ménagères au sein du couple est importante, c'est une forme de reconnaissance de l'activité de l'épouse. Fatima Zohra affirme « *je pense que c'est important, quand je vois le conjoint s'investir dans les travaux ménagers, ça me donne de la force pour continuer, et je sens qu'il a de la considération pour moi, et pour ce que je fais* ».

Amina, pense aussi que « *le partage des tâches ménagères est important, parce qu'il procure de l'harmonie et l'entente dans mon couple* ». De son côté, Wassila considère qu'« *il faut qu'il y est une petite contribution de la part des hommes, notamment pour celles qui travaillent, pour alléger le poids de toutes ses obligations*».

Et pour les femmes qui sont au foyer, ayant un niveau secondaire cycle 2, pensent que le partage des tâches « *est seulement l'affaire des femmes* ». Fatiha affirme : « *qu'elle n'a jamais vu un homme dans ma famille faire le ménage. C'est toujours nous, les filles qui aidons notre mère ; c'est la femme qui s'occupe de son mari et de ses enfants, c'est son devoir, elle est obligée. C'est ce que notre mère nous a appris*». Amel : « *toujours je fais ça, omri ma goulit 3alach, chefna matna wa jadatna ydirou l'ménage w'3almouna n'dirou kifhoum* ». C'est la socialisation familiale de ses deux femmes qui ne remet pas la division sexuelle du travail domestique. Par contre souhayla, pense que le partage des tâches domestiques « *est important, ce n'est pas parce que j'ai quitté mon travail, que je dois tout faire et toute seule, je pense que le mari doit s'investir autant que moi, un minimum à faire, débarrasser la table, faire les courses alimentaire par exemple*».

Il en résulte des témoignages des femmes que la mise en pratique du travail domestique homogénéise notre population qu'elle soit de niveau universitaire ou non ; mais il en est autrement des représentations qui sont fortement corrélées au niveau de formation. Plus le niveau d'instruction est élevé, moins les femmes considèrent comme légitime la répartition inégale des tâches domestiques et cela quelque soit son statut, en activité ou au foyer.

La majorité des hommes *« ne trouvent pas le partage des tâches domestiques important »* sauf pour le cas de Youcef qui affirme que *« c'est seulement l'affaire des femmes »*. à l'exception d'un seul cas qui pense que le partage des tâches *« est important, moi-même j'y participe mais pas d'une manière équitable, je dirais à 25% des tâches globales, en fin de journée, on est tous fatigués. Mon épouse me fait de la peine dès qu'elle rentre, elle passe en cuisine pour préparer le café. Cela n'est que le début d'une longue série de tâches qui l'attend. C'est pour cette raison que je lui donne un coup de main, elle me rappelle ma mère »*. Cet interviewé à toujours participé aux tâches ménagères avec ses frères car leur mère était dépassé, elle impliquait ses enfants dans le rangement de la maison et du linge, la vaisselle, les courses et la garde de leur jeune frère.

Il convient d'insister sur le caractère pénible des tâches domestiques entre cuisine, vaisselle, parterre, rangement de la maison, s'occuper des enfants, en plus de la charge mentale qui pèse quasi exclusivement sur les femmes et notamment celles qui sont actives, voici quelques témoignages des femmes interviewées.

Fatima-Zohra, âgée de 35ans, cadre gestionnaire, licenciée en sciences commerciales, pense que le travail domestique est important, à propos, voici ce qu'elle pense *« c'est vrai qu'après une longue journée de travail à l'extérieur, les tâches qui nous attendent paraissent plus lourdes, heureusement que mon mari m'aide. Quand il était célibataire, il participait aux tâches domestiques, parce que sa mère n'avait que des garçons. Elle les faisait participer, pour s'alléger de ses responsabilités »*.

Quant à Amina, jeune femme de 30 ans, mariée depuis 7 années est mère de 2 enfants, occupe le poste de chef de service dans une boîte d'assurances, licenciée en droit depuis au moins huit années, voici son témoignage en ce qui concerne le travail domestique : *« ... le rangement, oh mon dieu, je déteste ça, mais je suis contrainte de le faire, c'est les jouets et les affaires des enfants qui me donnent du travail, le plus »*.

Pour sa part, Wassila, jeune maman de 22 mois, mariée depuis 4 années, licenciée en Anglais. Voici ce qu'elle pense du travail domestiques : *« j'assume presque la totalité des tâches domestiques, heureusement que ma mère me garde le bébé, malgré ça, je sens une*

*tension, le fait de faire ça par obligation, d'acheter et de préparer les repas, de faire la vaisselle, et surtout de veiller les nuits quand le bébé est malade, entre fièvre, douleurs dentaires, otite et j'en passe ».*

Toutes les femmes, même celles qui sont au foyer, sont unanimes à propos du caractère pénible et obligatoire des tâches ménagères. Fatiha, femme au foyer, âgée de 35ans, maman de deux enfants, d'un niveau secondaire, mariée depuis huit années. Elle nous fait part de ses sentiments à propos de sa vie en tant que ménagère : *« j'en ai mare de répéter toujours les mêmes gestes, le ménage ça ne s'arrête pas, notamment dans mon cas, j'ai beaucoup d'humidité, tu vois les murs comme ils sont noirs, les gens qui viennent croient que je ne fais rien, que je suis sale »*, même la saleté, quand elle n'est pas exprimée, la question du propre et du sale, revoie immédiatement à l'image de la femme, image que Fatiha à très bien intégrée.

Amel, elle aussi, est au foyer, âgée de 25 ans, ayant le niveau du secondaire, mère d'un enfant de 16 mois est mariée depuis deux ans et demi, pour elle, quand la femme se marie, elle doit veiller au bien être de sa famille et pense que le travail domestique est obligatoire : *« je suis obligée de nettoyer. Le parterre, je ne le fais pas tous les jours, tout reste propre. Mon mari rentre à midi juste pour manger, puis il repart travailler. Je lave le linge tous les jours, ma nebhich n'khalih yetkarkar, sinon n'fawet ga3 n'har wana neghssel.la vaisselle ndirha more koul wakt makla. Hata dar, nakdi koul youm, nhal tikan bach n'haoui dar, n'kharadj el frach, nemseh el ghabra, lakhaterch rajli allergique, may supportich tebla3, je suis obligée. Li nbatou 3alih, nesabhou 3alih, c'est comme ça<sup>1</sup> ».*

Souhayla, femme au foyer, âgée de 34ans, possède un niveau supérieur (universitaire), maman d'un seul enfant, mariée depuis cinq ans, voila ce qu'elle pense du travail domestique *« tous les jours le ménage, mais qu'est ce tu veux, bessif 3alya qui le fera à ma place ? Personne. C'est vrai que parfois mon mari m'aide pour le rangement, mais il ne le fait pas tous les jours, je dirais exceptionnellement ».*

Tableau n°2 : Temps moyens passé aux tâches ménagères couples-actifs

---

<sup>1</sup> Amel se sent obligé de faire le ménage. Elle ressent de la monotonie dans ces gestes. Elle refait tous les jours le même rituel.

Thèmes	l'ensemble des tâches ménagères	CA1		CA2		CA3	
		Mohamed	Fatima z	Mahmoud	Amina	Réda	Wassila
Hygiène domestique	vaisselle, parterre, entretien du linge, récurer et désinfecter	30	70	30	95	-	70
Restauration	préparer les repas, laver les légumes et les éplucher	20	150	-	120	-	90
Soins des enfants	soins matériels aux nourrissons, aux enfants, suivi des devoirs, activités récréatives	25	80	50	85	25	100
L'ordre	rangement de la maison et du linge, les achats alimentaires, dresser et débarrasser la table	35	60	40	85	-	95
Total en minutes		110	360	120	385	25	355
Total en heures		1 :50	6	2	6 :25	-	5 :55

A travers la lecture du tableau n°2, il est confirmé que les femmes s'investissent plus que les hommes dans la prise en charge des tâches ménagères, et ce malgré leur niveau supérieur.

Le temps alloué à la préparation des repas est très important. Les femmes y passent entre une heure et demi et deux heures en moyenne. Ce qui explique l'importance de cette tâche dans l'organisation domestique.

On constate aussi, que « la cuisine reste un attribut fondamentalement féminin, même pour les femmes actives, car l'image de l'épouse et de la mère nourricière continue d'être très forte, et intégrée par les

femmes<sup>1</sup> ». On remarque aussi, que les femmes actives ne réduisent pas le temps passé à faire la cuisine.

Le temps alloué à la propreté et l'hygiène domestique varie entre soixante dix et quatre vingt quinze minute entre laver la vaisselle faire le parterre entretien du linge et des meubles, désinfecter les sanitaires et la salle de bain.

Pour ce qui est des soins aux enfants, les femmes consacrent entre quatre vingt et cent minutes, à faire leurs toilettes et à les nourrir. En plus des soins prodigués aux enfants, elles assument aussi, l'accompagnement des enfants aux crèches, nourrices, garderie ou bien l'école. A la lecture de ce tableau, la présence d'enfants implique inévitablement un surcroît de travail en termes de responsabilités et de temps alloué aux activités liées à l'éducation et les soins des enfants.

Ce qui relève de l'ordre, les femmes passent en moyenne entre soixante et quatre vingt quinze minute jour à remettre les choses à leurs places et concerne notamment le rangement des achats alimentaires, le rangement de la maison et surtout la corvée du linge entre plier, trier et ranger.

A la lecture de ces chiffres, leurs compagnons hommes s'investissent surtout dans l'éducation des enfants. Mahmoud y consacre 50 minutes/jour, cela s'explique par le nombre d'enfants qu'il a à sa charge. En effet, le temps passé aux soins et l'éducation augmente avec le nombre d'enfants.

Mohamed et Mahmoud se consacrent de manière épisodique à l'hygiène domestique à savoir la vaisselle. Mohamed « ... *je fais la vaisselle de temps à autre* » pour Mahmoud : « *il m'arrive de faire la vaisselle, surtout quand j'ai un après midi de libre, pour alléger un peu ma femme des tensions au travail* ».

La part des hommes dans la préparation des repas est insignifiante, sauf pour le cas de Mohamed : « *généralement quand mon épouse passe la nuit chez ses parents, je me débrouille, je fais des fritures, je prépare mon omelette* ».

---

<sup>1</sup> M Ségalen (1996) . « sociologie de la famille », , Paris, 4<sup>ème</sup> édition, Armond Collin, p230.

Deux hommes sur trois s'investissent dans l'ordre, Mohamed : « je participe avec mon épouse dans le rangement de la maison, quand je me change le matin, je pli mon pyjama, je fais le lit avec elle, je débarrasse la table du repas et je fais sortir la poubelle ». Quand à Mohamed : « je lui fais des reproches concernant le rangement, je n'aime pas la maison en désordre, généralement c'est moi qui débarrasse la table du repas, je range les achats alimentaires et parfois même je repasse ma chemise que je porte le matin».

A la lumière de ces chiffres, on constate que la mesure du temps alloué aux tâches domestiques révèle une progression de la part des hommes dans leur participation au travail domestique, Cela s'explique par l'investissement des femmes dans l'activité professionnelle. Cette implication masculine se concrétise notamment dans l'éducation et les soins apportés aux enfants.

Tableau n°3 : Temps moyens passé aux tâches ménagères couples mono-actifs

Thèmes	l'ensemble des tâches ménagères	CMA1		CMA2		CMA3	
		Youcef	Fatiha	Hamid	Amel	Toufik	souhila
Hygiène domestique	vaisselle, parterre, entretien du linge, récuper et désinfecter	-	100	-	130	-	85
Restauration	préparer les repas, laver les légumes et les éplucher	-	120	-	90	-	120
Soins des enfants	soins matériels aux nourrissons, aux enfants, suivi des devoirs, activités récréatives	40	110	-	85	20	90
L'ordre	rangement de la maison et du linge, les achats alimentaires, dresser et débarrasser la table	-	110	-	115	10	115
Total en minutes		40	440	-	420	35	410
Total en heures		-	7:20	-	7	-	6:50



A la lumière de ces chiffres, nous remarquons le temps consacré aux activités domestiques par les femmes au foyer est important, il varie entre six heures cinquante et sept heures vingt minutes par jour ; ce qui constitue un volume horaire assez important ce qui constitue le tiers d'une journée et si on soustrait le temps de sommeil qui est en moyenne de huit heures par jour, il constitue la moitié d'une journée.

La part des hommes est insignifiante quant à leur participation aux tâches domestiques. Quant au temps consacré à l'éducation et aux soins prodigués aux enfants est plus élevé que celui des femmes actives, cela s'explique par la permanence des femmes pour l'entretien et le bien être de toute la famille mais pas uniquement les enfants. Pour les femmes au foyer, le temps alloué aux tâches domestiques dépasse celui des femmes actives.

La participation des hommes se concentre uniquement dans la prise en charge des enfants.

Les discours tenus par nos enquêtées et les observations sur le terrain témoignent de l'élasticité du temps du travail domestique. Il est vrai que le temps passé à l'activité professionnelle reste rigide, par contre le temps alloué aux tâches domestiques et ménagères peut être retardé, décalé ou laissé pour plus tard, en fonction des urgences ; à titre illustratif, on peut laisser de côté l'entretien du linge pour préparer le repas. Mais ce n'est pas le cas des femmes salariées, car le temps alloué aux tâches domestiques n'est pas vraiment élastique parce qu'elles se sentent obligées de rattraper le retard causé par le travail. On observe un surinvestissement qui s'explique par le cumul d'activités qu'elles soient professionnelles ou domestiques. Il y a peu d'écart entre la durée du travail domestique accomplie par les femmes au foyer et celui assuré par les femmes actives.

### **Classification des tâches domestiques :**

A partir des représentations des interviewé(es) sur le travail domestique, le classement s'effectue selon l'importance, l'urgence et l'obligation des tâches domestiques.

#### **1- Les soins apportés aux enfants :**

Tout les interviewés s'accordent sur les soins des enfants. Pour les couples actifs, cette tâche passe en priorité que ce soit pour les femmes ou pour les hommes. Voici quelques témoignages. Mohamed

juge que : « *s'occuper des enfants est plus important que toutes les autres tâches. L'enfant n'attend pas quand il a faim ou bien quand il veut dormir ; c'est ce que mon épouse dit toujours* ». Mahmoud pense aussi la même chose : « *prendre soins des enfants est plus urgent que de préparer le repas...* ». Quant à Réda : « *c'est vrai que je ne m'occupe pas beaucoup, mais je pense que cette tâche est en tête de liste* ».

Les femmes actives, elles aussi, se rejoignent à l'idée de s'occuper de leurs enfants avant toute chose et classent cette tâche en premier ordre, notamment quand ils sont en bas âge. A ce propos, elles nous livrent leur opinion. Pour Fatima Zohra : « *une fois réveillée, je m'assure que mon fils dort bien, je le couvre et dès son réveil, je lui prépare son biberon* ». Pour Amina : « *dès que mon bébé se réveille, je prépare son petit déjeuner, je le change et puis je le dépose à la garderie* ». Quant à Wassila « *...je me lève pour préparer mon bébé, ensuite je le dépose chez maman* ». pour le cas de Fatiha<sup>1</sup>: « *les enfants yekrou, donc el haja lewla n'wejedhoum bech nedihoum el coulige* ». Pour Souhayla<sup>2</sup> : « *ma fille se réveille tôt, au même moment que son papa, je lui fais sa toilette en premier, après je prépare le petit déjeuner pour le prendre tous ensemble et je lui allume la télé pour regarder les dessins animés* ». Le cas de Amel<sup>3</sup> : « *l'bébé maynodch bekri, newejed el kahoua l'hamid, le temps li l'bébé ynod, nwekleh, wanbeddellah y'aawed yergoud, andi akel, ma yeghbennich* ». A l'unanimité, les femmes actives ou au foyer pensent que c'est la tâche la plus importante dans le travail domestique, ensuite, vient l'hygiène domestique qui remet en jeu l'image de la ménagère.

Quand à Amina et Wassila, la restauration passe avant l'ordre comme leur compagnon à l'inverse de Fatima-Zohra qui place l'ordre avant la restauration mais cela ne diminue pas pour autant de son temps passé à faire la cuisine. Tandis que les courses sont contraignantes et fatigantes. Mais la majorité des femmes pensent que la cuisine est plus importante que l'ordre. Par contre Amel classe simultanément l'hygiène

---

<sup>1</sup> Fatiha, femme au foyer, âgée de 35 ans, mère de deux enfants scolarisés et de niveau secondaire cycle 2.

<sup>2</sup> Souhayla femme au foyer, âgée de 34 ans, d'un niveau supérieur, mère d'un seul enfant.

<sup>3</sup> Amel femme au foyer, âgée de 25 ans, d'un niveau secondaire cycle 2, mère d'un seul enfant.

domestique et la restauration en deuxième position pour la simple raison que son mari n'aime pas voir le désordre chez lui et exige que le repas soit prêt dès qu'il rentre. A ce propos Amel nous livre que « *y'lik dar tkoun n'kya wa l'ftour wa l'ftour wajed, sino, hamid yebda y'negrech 3aliya* ».

Fatiha trouve l'ordre plus important que la restauration. Souhayla, par contre son choix est à l'inverse de Fatiha. Elle fait passer la cuisine d'abord et l'ordre ensuite.

### **La cuisine : un attribut féminin**

La cuisine recouvre plusieurs dimensions : celle de la transformation des aliments en vue de leur consommation mais aussi de l'espace où s'opèrent ces transformations. L'approche de la cuisine comme une expression qui s'inscrit dans des rapports sociaux basée sur des habitudes alimentaires acquises par un apprentissage des filles par les mères.

La cuisine demeure pour nos enquêtées une activité obligatoire, qu'elles ne peuvent repousser ou laisser pour plus tard, contrairement à la lessive, le repassage ou l'entretien de la maison. En effet, on ne peut se passer de manger ni de nourrir sa famille.

Cuisiner, c'est donner, ou faire plaisir ou partager. Pour Fatima-Zohra : « *je préfère partager cette tâche avec mon mari, il arrive que mon mari épluche les légumes, contrôle à ma place la cuisson des aliments quand je suis occupée* ».

La cuisine, c'est aussi une pratique répétitive et quotidienne, elle permet l'expression de soi, mettre en œuvre sa créativité et son savoir-faire, notamment pour Amina : « *mon mari est très satisfait de ma cuisine, à tel point qu'il parle même avec ses collègues. J'aime bien cuisiner depuis mon jeune âge. Quand on goûte à ma cuisine ou mes gâteaux, on me demande toujours la recette* ».

A côté de cet ensemble d'associations positives apparaissent des dimensions moins positives attachées à la répétitivité et aux contraintes de cette tâche. Certaines mettent l'accent sur l'obligation et la nécessité, le cas de Fatiha : « *bessif 3aliya, cha n'wekel wladi ? tebherli khatrat cha ndirelhoum* ». D'autres, sur la pénibilité et la corvée comme le pense Wassila : « *je déteste cuisiner pour la simple raison que ça me prend beaucoup de temps et ça me fatigue. La cuisine pour moi est*

*synonyme de corvée*» et pour Amel : « *je ne suis pas bonne en cuisine, ga3 li ndireh, rajli ynegrech 3alih, khas el melh, machi bnine, chadierti fih ?* »

Autant faire la cuisine peut être perçu comme un plaisir, un moment de création, autant cuisiner au quotidien peut être ressenti comme une véritable corvée. Sans oublier cette charge mentale qui pèse sur les femmes continuellement d'ailleurs toutes nos interviewées passent leurs temps à réfléchir au menus du soir ou du matin et demandent à leurs voisines, mères et collègues.

La cuisine n'est pas seulement préparer les repas, c'est aussi un enchaînement d'opérations à savoir s'approvisionner, ranger les ingrédients alimentaires, prévoir le repas à manger, préparer et servir le repas, débarrasser et nettoyer la cuisine. La cuisine occupe une place importante et centrale dans le travail domestique, le temps alloué à celle-ci est nettement supérieur aux soins prodigués aux enfants. « *La cuisine est l'élément important de l'économie familiale*<sup>1</sup> ».

#### **La place de l'hygiène dans le travail domestique :**

Tous les interviewé (es), qu'ils soient hommes ou femmes classent en deuxième position l'hygiène domestique. Elle relève du nettoyage et du maintien des conditions de la propreté dans la maison. Ils pensent que cette tâche est plus importante que de préparer les repas ou de faire les courses. Car la propreté reflète l'image de la femme et de l'épouse. Si la maison est bien propre et rangé cela signifie que l'épouse est bien propre et bien ordonnée.

Les femmes actives s'investissent moins que les femmes au foyer à l'hygiène domestique, cela s'explique probablement par le manque de temps à réaliser cette tâche, ou bien par nécessité de repousser ou avancer certaines obligations selon le degré de leur importance.

#### **Conclusion:**

Le travail domestique est étudié sous l'angle de l'organisation quotidienne et permanente des femmes et de leur rapport aux types d'activités ménagères à savoir la place des femmes dans la division

---

<sup>1</sup> Colette sluys, martine chaudron, claude zaidman.(1997), « chérie, qu'est ce qu'on mange ce soir ? ». Ethnologie française. vol XXVII, N°1, P87.

sexuelle du travail d'un côté, et avec leur conjoint dans la répartition des rôles féminins et masculins dans la famille.

Après analyse des données recueillies auprès de nos enquêtés, il ressort ce qui suit :

La participation des hommes au travail domestique ne s'exerce que dans certaines conditions particulières. Il s'agit d'une aide en cas d'urgence, de maladie ou bien de la difficulté de la tâche.

En effet, la participation des hommes au travail domestique est le résultat d'un allègement voir même une participation circonstancielle à la gestion domestique. Cette participation est liée à l'investissement des femmes dans le monde du travail.

Les résultats de l'enquête nous ont permis d'évaluer le volume du travail domestique et d'arriver aux conclusions suivantes :

- ✓ Le travail domestique est assuré essentiellement par les femmes.
- ✓ Le volume du travail domestique n'est pas le même pour les hommes et les femmes.
- ✓ Certaines tâches restent un attribut féminin pour lesquelles la participation des époux est quasiment nulle.
- ✓ La présence d'enfants notamment en bas âge accentue le surcroît du travail domestique.
- ✓ La participation des hommes est marquée avec la présence des enfants.

La prise en compte des femmes au foyer dans cette étude, constitue la catégorie témoin pour appréhender et illustrer les changements qui s'opèrent dans les pratiques et les représentations des femmes et des hommes ; il en ressort ce qui suit :

#### **Au niveau des représentations:**

Toutes les femmes sont unanimes à propos de la pénibilité, l'obligation et le caractère routinier du travail domestique.

La cuisine est un attribut féminin: c'est leur rôle de nourricière de veiller sur chaque membre de leur famille.

Les femmes actives pensent que la participation des conjoints au travail domestique est une forme de reconnaissance de leur activité professionnelle, procurant ainsi, de l'harmonie et de la considération.

#### **Au niveau des pratiques:**

Le ménage et la garde des enfants sont spécifiques aux femmes même si les hommes y participent occasionnellement.

Le bricolage, les réparations et le lavage de la voiture un domaine réservé aux hommes.

**Bibliographie:**

- 1- Adel Fouzi ; (1997). « le travail domestique ». « le travail : figures et représentations », in insanyat vol n°1, printemps 97, p8.
- 2- Annie Fouquet.(2001).« le travail domestique : du travail invisible au gisement d'emploi », in Masculin-Féminin questions pour les sciences de l'homme, S/D Jacqueline Laufer & Catherine Marry. Paris. 2<sup>ème</sup> ed, Puf, p 101.
- 3- Chadeau.A Fouquet A.(1982). « Peut-on mesurer le travail domestique ? ». in Economie et statistiques. N°136, Paris. pp 29-42.
- 4- Colette sluys, martine chaudron, claude zaidman.(1997), « chérie, qu'est ce qu'on mange ce soir ? ». Ethnologie française. vol XXVII, N°1, P87.
- 5- F. Talahit.(1983). « travail domestique et salariat féminin : essai sur les femmes dans les rapports marchands, le cas de l'Algérie », option économie. Université des sciences Economiques, Oran.
- 6- Gurvitch (1969- vol. II : 325) soulignait, « la vie sociale s'écoule dans des temps multiples, toujours divergents, souvent contradictoires, et dont l'unification relative, liée à une hiérarchisation précaire, représente un problème pour toute société ».
- 7- Martine Ségalen (1996) . « sociologie de la famille », , Paris, 4<sup>ème</sup> édition, Armond Collin, p230.
- 8- Oumeima Mahmoudi (2008). « Genre et organisation sociale du travail domestique : pratiques et représentations, exemple pour deux catégories : les femmes actives et les femmes au foyer », anthropologie, Université d'Oran, Algérie.